

Jeanne Debeauvais vient d'ouvrir la galerie "Art'psodie", spécialisée dans l'Asie du Sud-Est, dans le quartier populaire de la Corderie. L'accueil des voisins et des commerces alentour est déjà très positif.



FREDERIC SPEICH

PASSERELLE. La galerie a ouvert il y a deux mois à peine à deux pas de Saint-Victor.

"Art'psodie", l'Asie en mode majeur

Ces dix dernières années, Jeanne Debeauvais a été chargée d'expos dans des musées, celui de la Marine à Paris ou à la Villa Kerylos de Beaulieu/Mer: "Je m'occupais de la partie morte de l'art", sourit-elle, plus particulièrement chargée de la médiation avec le public. Historienne de formation, la jeune femme a ensuite bifurqué vers les arts multimédia: "Je faisais de la restitution en 3D de patrimoine culturel pour des livres et des DVD sur l'histoire de l'architecture". Son compagnon, Gontran de la Souchère, est officier dans la marine marchande: "Pensant déjà à sa reconversion, il avait envie de se consacrer à l'art. Nous avons donc monté, il y a

deux ans, un projet de galerie, d'abord nomade à partir d'août 2008".

Depuis la fin juin, l'expérience s'est sédentarisée dans le quartier de la Corderie. Retenu par ses missions au long cours, Gontran n'est pour l'heure qu'à mi-temps au sein de

Art'psodie, structure commerciale que Jeanne Debeauvais anime seule en son absence. Avec quelle ligne de programmation? "Nous affichons tous les deux un attrait pour l'Asie, la Thaïlande pour moi, le Vietnam pour lui. Nous présentons donc essentielle-

ment des artistes d'Asie du Sud-Est, que nous allons sélectionner sur place. Ce sont des artistes qu'on suit, avec une relation humaine très forte".

Pour autant, Art'psodie "n'est pas une galerie asiatique mais ouverte sur le monde. Nous sommes atti-

rés par le Maroc, l'Égypte et la Turquie. Un premier artiste français a rejoint l'équipe. Et nous montrons aussi un ferronnier d'art arlésien".

La galeriste poursuit: "Nous avons choisi Marseille simplement parce qu'on y vit. Et c'était encore plus excitant d'ouvrir une galerie dans un endroit peu porté sur l'art contemporain".

Dans ce quartier "à défricher", Art'psodie a été reçue "avec beaucoup de curiosité, à commencer par le maire de secteur, Patrick Mennucci. Nous avons eu un accueil vraiment très agréable de la part des commerçants et des habitants. Un petit réseau d'habituels s'est déjà constitué". ■

Patrick Merle

Laques vietnamiennes et photo-montages

Fermé pendant dix ans, le local où se trouve Art'psodie, traversant et donnant sur un jardin intérieur, était occupé par un photographe. Parmi les temps forts que Jeanne Debeauvais propose pour dynamiser les lieux, les jeudis apéritifs débutent le 10, de 18h30 à 21h avec un focus sur *Bangkok Streets*, des... photo-montages de Pariwat A-nantachina. Hormis ces rendez-vous

punctuels, la galerie dispose d'un fonds suffisant pour changer sa vitrine chaque semaine et renouveler les toiles sur les murs toutes les deux-trois semaines.

On découvrira ainsi les laques vietnamiennes, synthèse parfaite entre une formation académique à la française et l'influence des traditions. ■
50, rue d'Endoume (7). Mer-sam 12h-19h.
☎ 06 12 04 24 51. www.artpsodie.fr